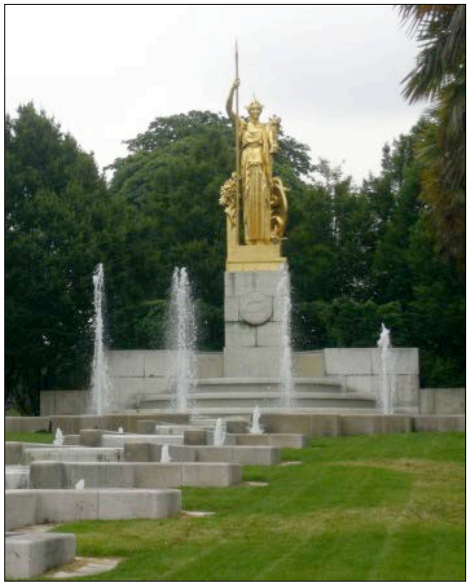
PALAIS DE LA PORTE DORÉE

1931 : LE PALAIS DE LA PORTE DOREE
CORRIGÉ

ACTIVITE 1 : LES ALENTOURS DU PALAIS



1. La station « Porte Dorée ».

Pour accéder à l'exposition coloniale, l'actuelle ligne de métro N°8 a été prolongée jusqu'à l'ancienne porte Daumesnil. La nouvelle station s'appelle « Porte Dorée » car l'entrée de l'exposition se situe à l'orée du bois de Vincennes.

2. « La France sous les traits de Minerve ».

Les programmes de l'Exposition coloniale la désignent aussi comme « la France de la Paix » ou la « France des cinq continents ». Elle est plus connue sous le nom de « France Coloniale » et représente ainsi la France coloniale et impériale.
Statue en bronze doré, de sept mètres de haut, elle est jugée disproportionnée et encombrante. Elle est déplacée, après l'exposition coloniale sur l'actuelle place Edouard Renard dans l'axe de la Porte Dorée.

3. Le monument en mémoire de la « Mission Marchand ». De l'autre côté de la rue, face à l'entrée du palais.

- Que représentent les noms sur la sculpture ? Pourquoi certains sont-ils écrits en plus gros (CONGO FRANCAIS, FACHODA, DJIBOUTI) ?

Les noms représentent le trajet effectué par la Mission Marchand. Ceux écrits en plus gros sont : les points de départ et d'arrivée (Congo Français et Djibouti) et le lieu de l'accrochage avec les Anglais (Fachoda).

Le 24 juillet 1896, ils partent de Loango, un poste français sur le littoral dans le Congo Français. L'expédition remonte le fleuve Congo puis le Bahr-el-Ghazal avant d'arriver au Nil. Elle utilise un petit bateau à vapeur, le *Faidherbe*, pour remonter les rivières. Lorsqu'elles ne sont plus navigables, le bateau est démonté et porté à dos d'homme. L'expédition arrive à Fachoda le 10 juillet 1898 après un raid difficile de 5 500 kilomètres. Après la « reculade de Fachoda » la mission n'est pas terminée. Marchand est nommé commandant en recevant l'ordre du Ministre des Colonies de quitter Fachoda face aux Anglais. Il ne veut pas faire marche arrière, ni descendre le Nil pour se retrouver en territoire anglais. Il reçoit l'autorisation de continuer sa route vers Djibouti. Le 16 mai 1899, la « Mission Congo-Nil » qui est devenue la "Mission Marchand" atteint l'océan Indien (son second objectif) et réalise ainsi la traversée Ouest-Est du continent africain. Le retour en métropole est un triomphe, Marchand est devenu un héros national.

- Repérez sur l'image ou sur la sculpture elle-même les officiers français (croix rouges). Quelles sont leurs attitudes ?
Les officiers français ont plusieurs attitudes : ils guident la mission (ceux situés à l'avant), ils la protègent (celui situé à l'arrière) et ils prennent soin des soldats sous leurs ordres, comme un acte de « civilisateur ».

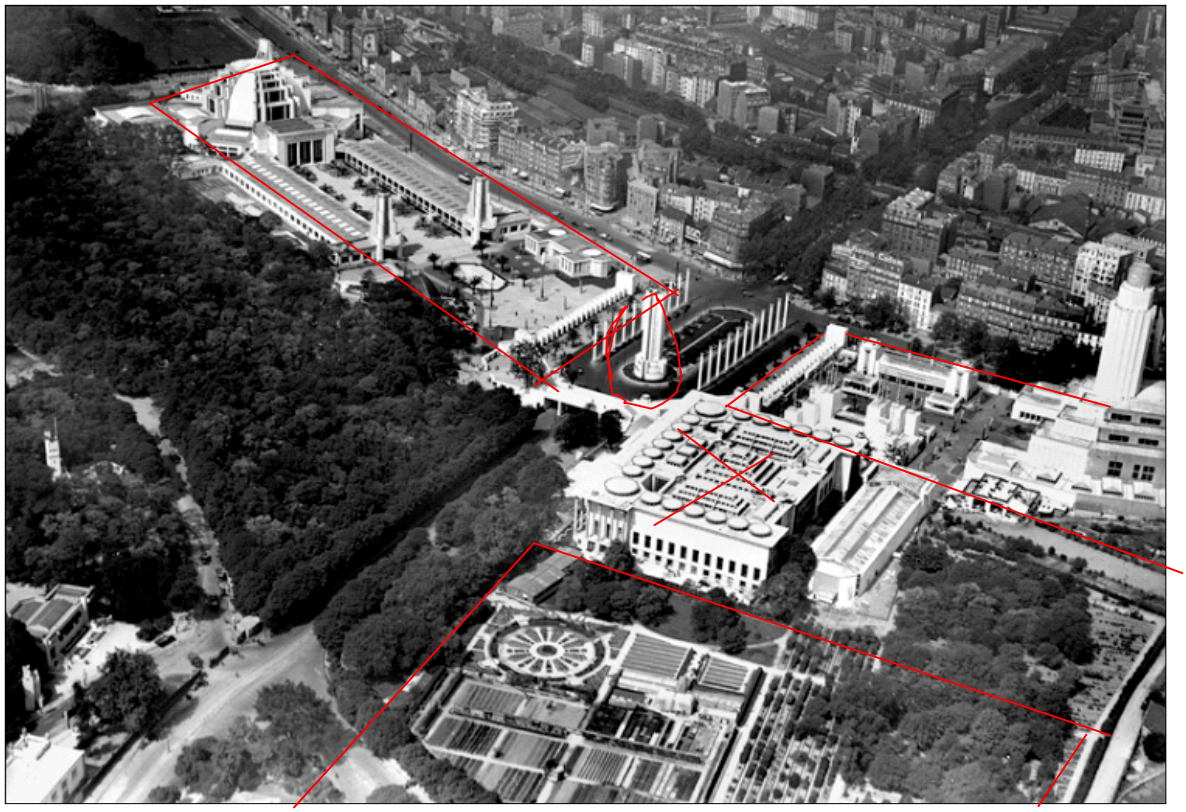
- D'après la sculpture, quelles sont les deux uniques « fonctions » des Africains sous leurs ordres (croix vertes) ?
Ce sont : soit des soldats (tirailleurs), soit des porteurs.

4. L'entrée de l'Exposition en 1931.

A/ Faites une croix sur le palais des colonies.

B/ Entourez le monument qui sera remplacé plus tard par la statue d'Athéna.

C/ Encadrez les parties de l'exposition coloniale qui ont disparu dans le paysage actuel du quartier.



Exposition coloniale de 1931, Paris, bois de Vincennes. Vue aérienne.© *Roger Viollet.*

- Qu'y a-t-il à la place, près du boulevard ?

Ce sont des immeubles dits HBM (habitations à Bon Marché) l'ancêtre des HLM.

La société française des HBM, crée en 1889, est inspirée par le courant hygiéniste et paternaliste de la bourgeoisie moderniste du second Empire qui voit dans le logement des classes pauvres (notamment sous forme de maison individuelle en propriété) un moyen de les détourner des luttes révolutionnaires.
L'aide de l'Etat est rendue possible par une loi de 1912 qui crée les offices publics d'HBM, et par la loi *Loucheur* de 1928. L'office public de la Seine, animé par Henri Sellier, réalisa 15 cités-jardins en banlieue (qui ne constituèrent qu'un cinquième des logements sociaux construits pendant l'entre-deux-guerres), et surtout les fameux HBM en brique :

Au lendemain de 1914, la ceinture des HBM en briques rouges est édifiée dans « la zone » des anciennes fortifications, alors occupée de bidonvilles, pour accueillir le flot des provinciaux et leur fournir "un cadre éducateur d'ordre et de propreté". Le logement, la famille, la morale permettent aussi d'obtenir la "paix dans les ateliers". Les premiers ensembles bénéficient d'un nouveau confort (eaux chaude et froide, gaz, chauffage), mais **l'îlot refermé sur lui-même est au service de la discipline et de la surveillance sociale (comparable à celle des grandes usines).**

L'Exposition coloniale a été construite sur « la zone », c'est-à-dire l'ancien emplacement des fortifications où se trouvaient des bidonvilles. Les immeubles que l'on voit ne sont donc pas édifiés après la 1ère Guerre mondiale pour une population ouvrière, mais pour des classes moyennes. En effet, on retrouve moins le côté « caserne » des HBM en brique rouge de la ceinture parisienne et le toit semble être destiné aux habitants. Les exigences de qualité augmentent dans les années 1920 et 1930, en lien avec cet élargissement de la clientèle aux classes moyennes : les ensembles s'ouvrent sur la ville, les façades sont plus ouvragées.

- Pour en savoir plus sur les HBM, la DRAC Ile de France propose un site consacré à l'Histoire et l'architecture du logement social : www.culture.gouv.fr/culture/regions/dracs/idf/logement-social

-* D'après vous, ces constructions sont-elles récentes ou ont-elles été bâties peu de temps après la fin de l'exposition dans les années 30 ? Justifiez d'après leur architecture.

Ces immeubles ont été construits peu de temps après l'exposition coloniale (1931-1935). Ils sont en effet typiques de l'architecture des années 30, avec des formes épurées et géométriques. On peut aussi citer les « bow-windows » en pierre et l'utilisation de matériaux de couleur claire. Il s'agit en effet de ne pas ressembler aux HBM ouvriers en brique rouge puisque ces immeubles autour du Palais sont réservés aux classes moyennes.

ACTIVITE 2 : L'EXTERIEUR DU BATIMENT.

■ LES ÉLÉMENTS DU « GOÛT MODERNE » ET DE « L'ART DÉCO ».

1. Le nom de l'architecte du Palais des Colonies.

Il s'agit d'Albert Laprade.

2. Le style général du bâtiment.

- Duquel des bâtiments présentés ci-dessous diriez-vous que l'architecture du Palais de la Porte Dorée est la plus proche ?
B. Palais de Tokyo (Musée d'Art Moderne)

- Donnez au moins deux points communs entre l'architecture du bâtiment choisi et le Palais de la Porte Dorée.
On peut donner comme points communs, dans le désordre : les formes épurées du bâtiment, l'escalier devant l'entrée, les sculptures sur la façade (bas-reliefs) et les colonnades très simples. L'aspect général du bâtiment répond comme pour le Palais des colonies au « goût moderne » : une architecture monochrome de teinte claire avec des décors à base de motifs stylisés, le plus souvent géométriques. La fresque, le vitrail et le fer forgé y tiennent une place importante.

La ressemblance s'explique aussi par le fait que certains des artistes qui ont travaillé avec Laprade pour le Palais des Colonies de 1928 à 1931, travaillent aussi pour le Palais de Tokyo de 1934 à 1937.
En 1934, l'État décide de construire un musée national d'Art moderne. Les architectes conçoivent un bâtiment de style sobre et monumental, composé de deux ailes parfaitement symétriques séparées par une fontaine et des escaliers. Les plafonds vitrés permettent d'éclairer la plupart des pièces avec la lumière naturelle. Mais, les aménagements ne sont jamais achevés, notamment la salle de conférences située sous la terrasse supérieure.
L'extérieur du bâtiment est particulièrement riche en décoration : un bas-relief d'Alfred Janniot couvre la façade, une statue en bronze d'Antoine Bourdelle représente la France, des portes en bronze, conçues par Raymond Subes (côté avenue du président Wilson). De nombreuses statues isolées étaient placées sur les terrasses du miroir d'eau : il ne reste que les « Nymphes couchées » de Louis Dejean, Léon Drivier et Auguste Guénot.
Le 24 mai 1937, le président Lebrun inaugure le « Palais des Musées d'Art Moderne » pour l'exposition universelle de la même année. Une rétrospective de l'art français y est présentée. Les collections de la Ville de Paris sont abritées dans l'aile Est à partir de 1940, tandis que le musée national d'art moderne ouvre ses portes dans l'aile Ouest en 1942. Le bâtiment prend plus tard le nom de « Palais de Tokyo » en référence au quai du même nom.

3. Les grilles du Palais par Jean Prouvé.

- Les motifs de la grille sont dits « en pointe de diamant » et dorés à l'or fin. Retrouvez sur l'extérieur et taillés dans la pierre du bâtiment du Palais des motifs ressemblants. Où sont-ils situés sur le bâtiment ? Quelle est la différence ?
Ces motifs en triangle se retrouvent sur le soubassement du bâtiment. Ils sont alors à l'envers, avec la pointe dirigée vers le bas.

4. La porte d'entrée.

- Quels sont les motifs que l'on retrouve en haut de la porte d'entrée du Palais ?

■ ART ET DISCOURS COLONIAL.

1. Les statues d'Henri Navarre.

Avec lequel de ces matériaux, les groupes de lionnes qui encadrent la grille d'entrée sont-ils réalisés ? Rayez les mauvaises réponses.

~~Marbre~~ Granit ~~Brique~~ ~~Onyx~~

2. L'auteur des bas-reliefs.

Retrouvez ses prénoms et son nom en notant la lettre qui se trouve toutes les trois lettres.

Alfred Auguste JANNIOT

3. Les bas-reliefs : Exotisme des années 30 et propagande.

Repérez pour chacune des deux ailes, deux éléments par colonne pour compléter le tableau ci-dessous

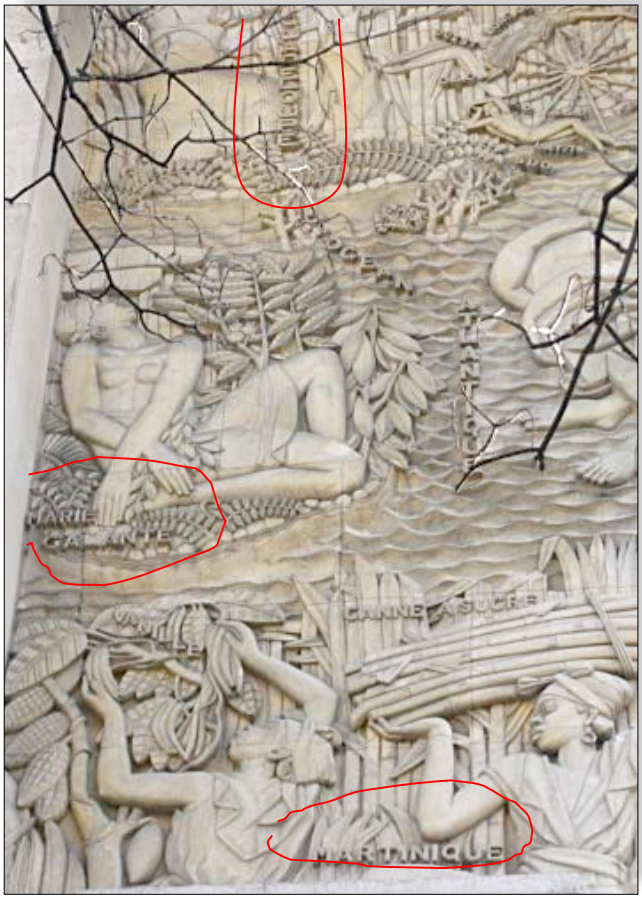
Voici tous les éléments que l'on peut trouver sur les bas-relief.

AILE GAUCHE

Noms de lieux (pays, villes, régions…)écrits	Produits agricoles sculptés ou mentionnés	Autres produits	Activités humaines représentées	Faune	Eléments du paysage
Canal de Mozambique Madagascar Sénégal Côte d'ivoire Dahomey Gabon Maroc Algérie Tunisie Soudan Oubangui Congo Tchad Océan Atlantique	Riz Fruits Pomme de terre Céréales Vigne Raisin Ananas Arachides Bananes Café Kola Huile de palme Bois Gomme	Graphite Phosphates Laine Tapis Ivoire (défenses d'éléphants)	Récolte de riz Chasse à l'éléphant pour l'ivoire Chasse à l'hippopotame Ramassage de fruits Cueillette et pressage du raisin pour en faire du vin	Mouton Dromadaire Éléphant Gazelle Perroquet Singe Lion Rhinocéros Dauphin Crocodile Poissons Oiseaux (dont un marabout et une aigrette) Buffles	Cacaoyer Palmier à huile Kola Cactus Bananier Bateaux Ville

Les colonies représentées : **AOF, AEF, Algérie, Tunisie, Maroc, Madagascar.**

Le continent auquel elles appartiennent : **Le continent africain**



RETOUR AILE GAUCHE SUR LE MUR OUEST

- Quelles sont les colonies représentées et sur quel continent se trouvent-elles ? Justifiez en entourant les éléments sur la photographie :

Guadeloupe, Martinique, Marie Galante. Elles se trouvent sur le continent américain.

- Quels sont les produits qui viennent de ces colonies, d'après ce que l'on voit sur l'image ?

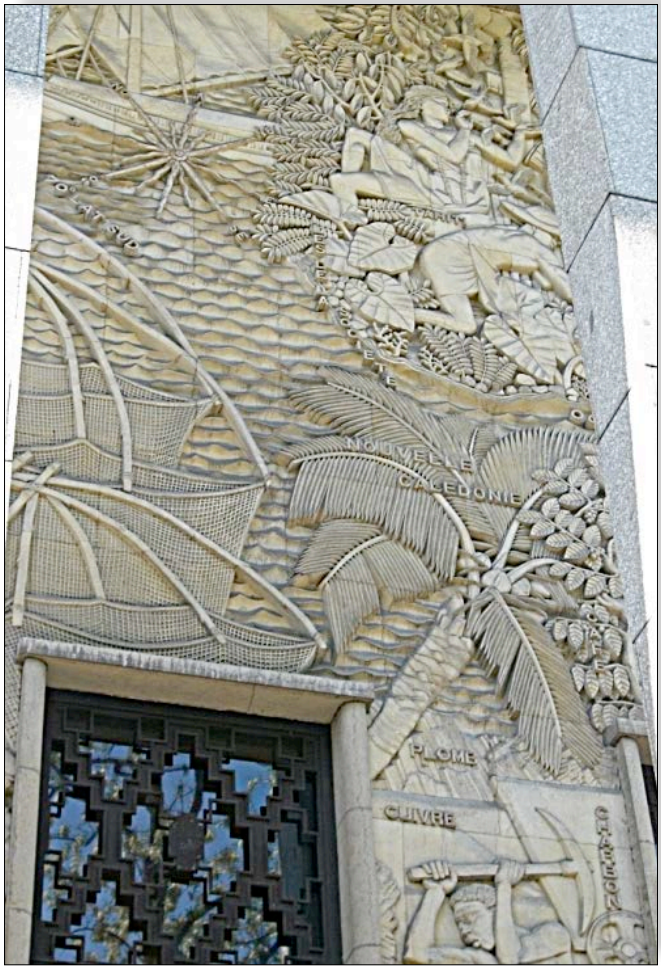
La vanille et la canne à sucre.

AILE DROITE

Noms de lieux (pays, villes, régions…) écrits	Produits agricoles sculptés ou mentionnés	Autres produits	Activités humaines représentées	Faune	Éléments du paysage
Cambodge Tonkin Cochinchine Annam Mer de Chine Laos	Poire Caoutchouc Soie Coton Thé Riz Paddy Huile Café Maïs Poivre	Sculptures	Agriculture Pêche Cueillette Récolte de caoutchouc Récolte de ver à soie Récolte de thé et séchage Arts, la sculpture Mine Culture du riz Récolte des noix de coco	Poisson Oiseaux (dont un paon) Coquillages Anguilles Ver à soie Tigre Buffle Éléphant Paon Gazelle Crabe Singe Cerf Serpent (python)	Palmier Hévéa Caféier Poivrier Cocotier Une ville avec des temples Bateaux

Les colonies représentées : **Indochine (Viet Nam, Laos, Cambodge)**

Le continent auquel elles appartiennent : **l'Asie**



RETOUR AILE DROITE SUR LE MUR EST

- Quelles sont les colonies représentées et sur quel continent se trouvent-elles ? Justifiez en entourant les éléments sur la photographie :

Tahiti, Nouvelle-Calédonie, îles de la Société.
Elles se trouvent sur le continent océanien.

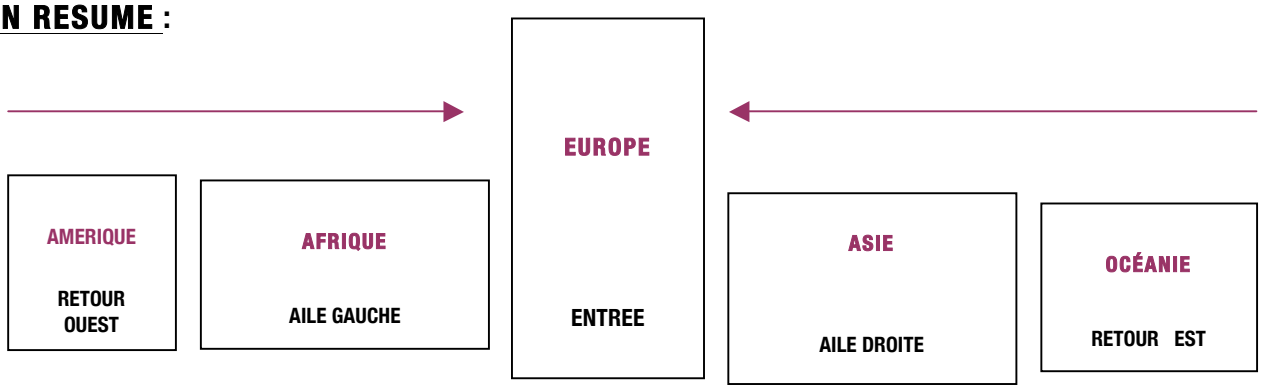
- Quels sont les produits qui viennent de ces colonies, d'après ce que l'on voit sur l'image ?

Plomb, cuivre, charbon, poisson, noix de coco…

- D'après vos connaissances, l'image donnée sur le bas-relief de l'exploitation économique des colonies vous semble-t-elle conforme à la réalité ? Pouvez-vous donner des exemples ?

Non, cette vision est idéalisée. En effet, les récoltes de produits agricoles tropicaux, ont lieu par exemple dans de grandes plantations où la population travaille de façon très dure. Il en est de même pour les produits miniers, dont l'extraction se fait dans des conditions très pénibles. On peut aussi noter que dans une volonté d'évangélisation de la population noire d'Afrique et Antillaise, les missionnaires ont très tôt imposé le port d'un vêtement couvant le corps. La représentation des personnages quasi nus fait partie de la vision exotique de beaucoup d'artistes sur l'Afrique.

EN RESUME :



- Écrivez le nom des continents dans les cadres correspondants. Quel continent représente la sculpture au-dessus de l'entrée ? Écrivez-le.

- En regardant bien l'ensemble du bas-relief vous verrez que les différents éléments sont en « mouvement » vers le même point. Tracez des flèches pour indiquer cette direction. Qu'est ce que cela veut dire ?

Si l'on suit bien le mouvement, tous les produits coloniaux empruntent des bateaux pour aller vers l'Europe qui recueille tous ces produits.

On remarque aussi que dans le détail, la symétrie des panneaux n'empêche pas une recherche de contrastes : la partie africaine semble plus en mouvement que la partie asiatique. En effet, dans la première, de nombreuses obliques guident le regard alors que la seconde, construite sur des horizontales, suggère un calme renforcé par la présence (en haut) des temples. Alfred Janniot a malheureusement détruit une partie du panneau représentant le thème classique des danseuses cambodgiennes.

LE MOTIF CENTRAL :

- Autour de la porte, vous trouverez les noms de ports français, quels sont-ils ?
Il s'agit des quatre grands ports de Bordeaux, Le Havre (à gauche) et Marseille, Saint-Nazaire (à droite). On remarque aussi, à droite de la porte, un rappel de la modernité avec l'aérodrome du Bourget.

- Que représente selon vous la femme du motif central ?
Il s'agirait du symbole de l'Abondance. En effet, à ses pieds, à droite se trouve « Pomone », la divinité de la culture des jardins et des arbres fruitiers et « Cérès » déesse de l'agriculture, des moissons et de la fécondité.
Elle est entourée des allégories de la Paix avec son olivier (à droite) et de la Liberté avec un chêne (à gauche). On peut aussi, à juste titre, penser à l'Europe représentée avec le taureau dont Jupiter pris la forme pour la séduire.

- Lorsque dans les Arts, on représente une idée, une valeur ou un pays par une personne, cela s'appelle :
Une allégorie.

4. La liste des noms sur le mur Ouest.

- Que veut dire la phrase qui titre la liste de noms gravée sur le mur ? « À SES FILS QUI ONT ETENDU L'EMPIRE DE SON GÉNIE ET FAIT AIMER SON NOM AU-DELÀ DES MERS »
Cette liste a été gravée, en 1931, lors de l'exposition coloniale internationale. Le palais de la porte dorée était destiné à devenir un musée de l'histoire de la colonisation. C'était donc pour rendre hommage à ceux qui, à cette époque, étaient considérés comme de grands héros de l'expansion coloniale française. La France possède le second plus grand empire colonial après la Grande-Bretagne.

- Dans quel ordre les personnages sont-ils cités ?
Ils sont cités dans un ordre chronologique, par grandes périodes de colonisation en fonction des gouvernements et des politiques coloniales ou maritimes.

- À quelle période de l'histoire font référence les trois premiers noms ? Qu'est ce que cela signifie pour la France coloniale lors de l'Exposition de 1931 ?
Les trois premiers noms font référence à l'époque des croisades et à la création des royaumes chrétiens d'Orient. Les commissaires de l'Exposition coloniale veulent inscrire dans la pierre et de façon permanente que l'œuvre coloniale est très ancienne et remonte au Moyen Age. Cela inscrit aussi les Croisades dans une démarche « civilisatrice », comme l'est perçue la colonisation à cette époque.

**- Soulignez dans la liste les noms qui font référence au continent américain. À quelle période la conquête a-t-elle eu lieu ? Quelles traces reste-t-il actuellement de la présence française dans cette zone géographique ?*

- Jacques Cartier 1491-1557. Voyage au Canada. - Samuel de Champlain 1567-1635. Fondateur de Québec.Premier gouverneur de la Nouvelle-France.
- Jacques Dyel du Parquet. Colonisation de la Martinique, Grenade, Ste Lucie, etc.
- Robert René Cavelier de la Salle. 1643-1687. Achèvement de la découverte du Mississipi et fondation de la Louisiane.
- Jean Talon, 1625-1694. Intendant de la Nouvelle-France.
- Jacques Marquette. 1637-1675. Découverte du Mississipi

- Louis de Buade de Frontenac 1620-1698. Gouverneur de la Nouvelle-France.
- Louis Joseph de Montcalm-Saint-Véran. 1712-1756. Défense du Canada 1752-1757.
- Pierre Leymone d'Iberville. 1642-1706. Conquérant de Terre-Neuve et de la Baie d'Hudson.
- Jean-baptiste Lemoine de Bienville 1680-1765. Organisateur de la Louisiane, fondateur de la Nouvelle-Orléans.
- Jean-Baptiste Ducasse 1650-1715. Gouverneur et organisateur de Saint-Domingue.
- De Clieux 1689-1786. Gouverneur des Antilles. Introduction du café aux îles.
- Charles Hector d'Estaing 1729-1798. Gouverneur de Saint-Domingue. Guerre d'Amérique.
- François Joseph Paul de Grasse. 1726-1788. Guerre d'Amérique Antilles.

De ce premier empire colonial français, il reste des départements d'Outre-Mer comme la Martinique et Sainte Lucie, un territoire d'Outre-Mer comme Terre-Neuve et des espaces francophones comme le Québec, Haïti et dans une moindre mesure, la Louisiane.

- Écrivez ci-dessous le nom de quelques d'explorateurs présents dans la liste. Quelle est la « dernière » exploration ?
Les frères Jean (1494-1529) et Raoul (1501-1530) Parmentier.
Jacques Cartier (1491-1557). Robert René Cavelier de la salle (1643-1687).
Jacques Marquette (1637-1675).
Pierre Poivre (1719-1786).
Louis Antoine de Bougainville (1729-1811).
Jean-François de Galaup comte de La Pérouse (1741-1788).
Yves de Tremarle de Kerguelen (1734-1797).
Nicolas Baudin (1750-1803).
Jules Sébastien Charles d'Umont d'Urville (1790-1842).
Gaspard Mollien (1796-1872).
Ernest Marie Louis de Gonzague Doudart de Lagree (1823-1868).
Paul Flatters (1832-1913). Auguste Jean Marie Pavie (1847-1925).

La dernière exploration concerne le continent asiatique puisqu'il s'agit du Laos. Auguste Pavie explorateur du fleuve Mekong. Il obtient la reconnaissance par le Siam du protectorat français sur le haut Laos en 1893.

- À votre avis, pourquoi une partie du mur est-elle laissée vide ?
En 1931, les commissaires de l'Exposition coloniale, comme le reste des politiques français, considérait que la conquête coloniale pouvait encore continuer. Après la 1ère Guerre Mondiale, la France étend ses mandats sur d'anciennes colonies allemandes ou ottomanes comme la Syrie et le Liban.

ACTIVITE 3 : L'INTERIEUR DU BATIMENT.

- Placez vous dans le hall, devant la porte qui mène à l'actuel forum (la salle des fêtes en 1931). Levez les yeux et vous verrez une plaque sur laquelle sont inscrits deux noms avec leur fonction. De qui s'agit-il ?

Paul Reynaud, ministre des colonies en 1931 et le maréchal Lyautey, commissaire de l'Exposition coloniale.

■ LA GALERIE D'HONNEUR ET LES DEUX SALONS.

1. Les mosaïques au sol dans l'entrée et les lampadaires.

- En vous dirigeant vers la gauche, baissez les yeux et regardez le sol. Vous y trouverez des mosaïques réalisées en grès cérame. L' art et l'artisanat d'Afrique et d'Asie en sont une source d'inspiration, en lien avec la vogue de l'exotisme et de l'art colonial. Ce travail de mosaïque du sol de la galerie d'honneur reprend des motifs qui font penser à :

Des tissus d'Afrique.

Depuis plusieurs décennies déjà, les sols deviennent un élément important de l'architecture des nouveaux bâtiments et grâce à de nouvelles techniques, les inventions de motifs de mosaïques se développent. On peut encore en admirer certaines, dans les grandes brasseries parisiennes (Lipp, La Coupole, la Closerie des Lilas, le Flore…) Les inspirations des dessins sont diverses et tirées de l'art contemporain des années 30, des mosaïques grecques ou romaine et du folklore comme les broderies russes et hongroises par exemple.

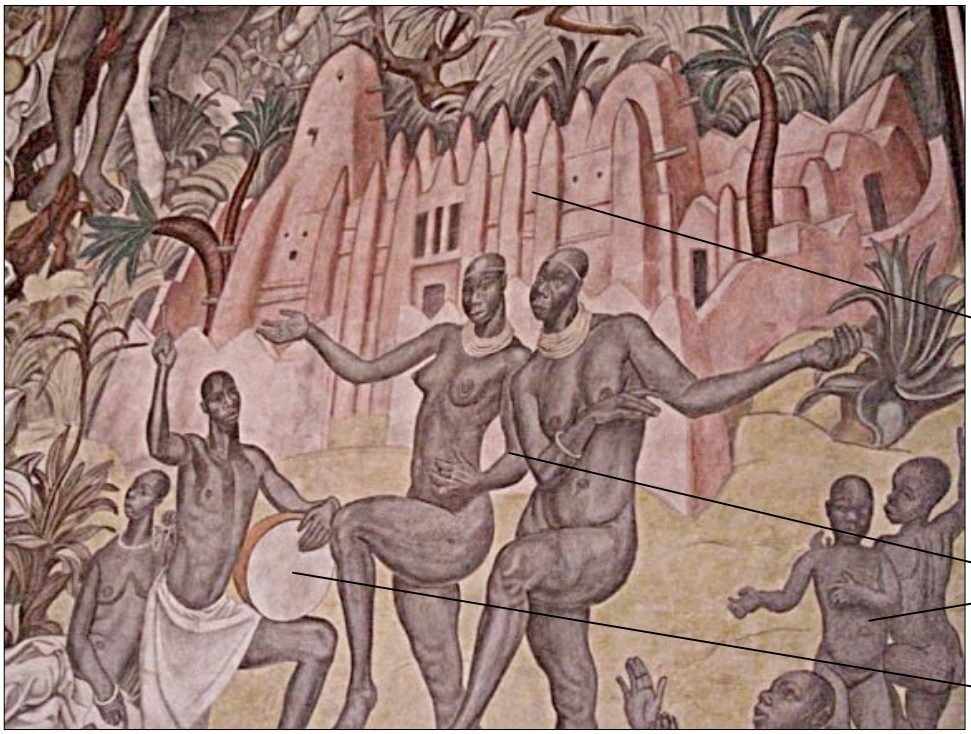
2. Le salon de gauche, bureau du ministre des colonies en 1931 : Paul Reynaud

A/ La fresque : « *l'apport des colonies françaises d'Afrique dans l'ordre intellectuel et artistique* ».

- Dans le texte qui se trouve à l'entrée du bureau, retrouvez le nom de l'auteur de la fresque :

Louis Bouquet (1885-1952).

Il fait ses études à Lyon et entre à l'école des beaux-arts qu'il quitte rapidement, déçu par l'enseignement qui y est prodigué. Il collabore à la réalisation des décors de théâtre des Champs-Élysées. Il se distingue par de grandes décorations murales, maîtrisant la technique de la fresque au mortier. Après la fresque du salon de P. Reynaud au Palais des Colonies, il réalise des peintures pour l'hôtel de ville de Puteaux (1934) où il retrouve son ami Alfred Janniot. A Lyon, il décore le grand hall de la Poste en 1937. Il présente aussi des toiles à différents Salons de Paris et de Lyon. Parallèlement à son activité de peintre, il travaille comme illustrateur.



- Sur l'image ci-contre, citez les trois éléments « d'ordre intellectuel et artistique » à la pointe de chaque flèche.

Architecture (la mosquée de Djenné au Mali)

La danse

La musique

Joséphine Baker en costume de scène à plume, Walery, carte postale 1925 © coll. IM/KHARBINE-TAPABOR

- Cette représentation ne choque pas à l'époque car elle correspond à l'engouement pour « l'Art nègre » qui recouvre indistinctement les arts d'Afrique, d'Océanie et d'Asie. Voici une photographie de la danseuse et chanteuse d'origine américaine Joséphine Baker, prise en 1925. Trouvez deux points communs avec la représentation des personnages de la fresque :

Dans les deux cas, les personnages sont nus ou presque nus. Joséphine Baker est souvent représentée avec son costume de scène constitué d'une ceinture de bananes. Ils sont tous deux dans des positions qui évoquent une danse frénétique, sensuelle et « sauvage » pour les regards de l'époque.

- Quels stéréotypes ces représentations véhiculent-elles sur les populations noires ?

Ces représentations véhiculent des stéréotypes qui vont perdurer encore pendant longtemps. En effet, le côté « naturel » et « enfantin » des populations noires . La danse « délurée » veut montrer aussi qu'ils ont « le rythme dans la peau ».

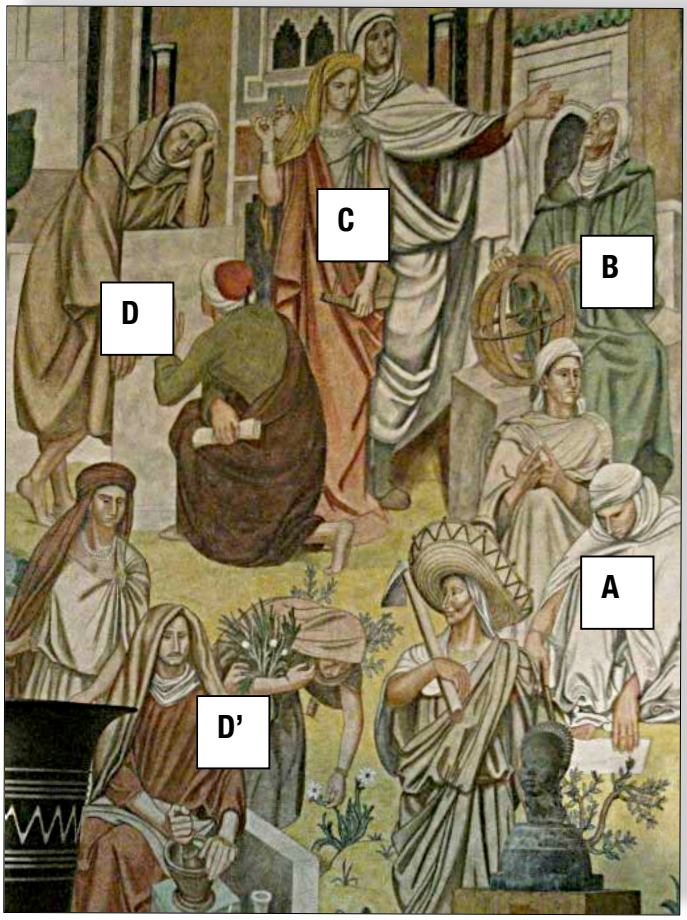
- Le peintre met aussi en valeur l'Afrique du Nord. Qui est le personnage assis représenté sur l'image de gauche ?

Le prophète Mohammed (Mahomet)

- Sa posture est directement issue d'une représentation de l'art chrétien. Savez-vous laquelle ? **Il s'agit du mode de représentation de Jésus Christ, connue sous le nom de Christ Pantocrator. Il est plutôt représenté en buste mais ce sont les gestes et la posture qui invitent à cette comparaison . En effet, en général, il fait un geste de bénédiction. Il s'agit de représenter la nature humaine du Christ dévoilant la nature sacrée de Dieu à travers son visage. On peut aussi y voir la symbolique d'une miniature carolingienne (sur un trône, prophétisant autour de lui).**

- L'un des panneaux est consacré aux sciences et aux arts issus de la civilisation arabo-musulmane. Repérez-en les indices en écrivant, sur la photographie de droite la lettre qui se trouve devant chaque thème :

A. Les mathématiques : on voit le personnage utiliser un compas.
B. L'astronomie : il tient une sphère armillaire.
C. La poésie : un poète et sa muse
D. La médecine/pharmacopée : un malade vient consulter à l'officine (D). On lui prépare un remède à base de plante médicinale (D').



B/Le mobilier d'Émile-Jacques Ruhlmann.

La décoration du salon du ministre est confiée à Ruhlmann. Il s'agit de l'habillage de la pièce et du mobilier. Ce travail devait être en accord avec les fresques de la pièce et donc avoir pour thème géographique :
L'Afrique.

- Voici, dans le désordre, la liste de ce qu'il est chargé de concevoir en bois précieux. Il y manque deux éléments que vous retrouverez d'après les photographies du salon et votre propre observation :
3 . Deux portes monumentales à deux battants en ébène macassar uni.
4 . Le plancher en ébène macassar avec un motif en diagonale en bois plus clair (du citronnier).

- Ruhlmann aime utiliser le bois précieux et les matières exotiques comme l'ivoire et le galuchat. La couleur noire du parquet est due au fait qu'il s'agit :

De bois d'ébène macassar.

- Les meubles sont typiquement « Art déco », notamment le fauteuil dit modèle « Eléphant ». Selon vous, à quoi doit-il son nom ?

A sa forme imposante et au deux bras du fauteuil qui font penser, de face, aux oreilles de l'animal.

****- L'objet à droite est un « vase éclairant ». Il est conçu par le ferronnier d'art Raymond Subes, le socle de Ruhlmann est en ébène. Quelle matière Raymond Subes travaille-t-il pour fabriquer ce vase ? Entourez la bonne réponse.***

La pierre **Le métal** **Le bois** **La terre**

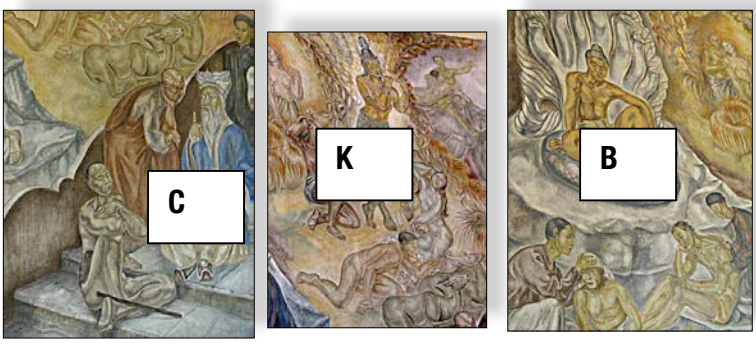
3. Le salon de gauche, bureau du commissaire de l'exposition coloniale en 1931 : le maréchal Lyautey.

A/ La fresque d'André et Ivana Lemaître : « *l'apport des colonies françaises d'Asie dans l'ordre intellectuel et artistique* ».

André Lemaître (1885-) est un ancien élève de l'Ecole des Arts Décoratifs et de l'Ecole des beaux-arts. Il travaille avec sa femme Ivana sur les chantiers de décorations où ils réalisent de nombreuses peintures monumentales religieuses : couvent Notre-Dame de la Charité à Toulouse en 1924, église Sainte Jeanne d'Arc à Meudon en 1928 et aussi les églises Sainte-Hélène et Saint Gabriel vers 1935 et 1949. Le décor du salon de l'Asie pour le musée des Colonies est la seule commande civile connue actuellement et en 1937, ils participent à l'exposition internationale avec un décor pour le pavillon de la maroquinerie.
Il dessine aussi des cartons pour les ateliers de tapisserie des Gobelins, destiné au paquebot *Touraine.*
Proche des cercles littéraires, il intervient au théâtre comme rénovateur de la mise en scène.

- Lisez le panneau à l'entrée du bureau et écrivez toutes les informations que vous pouvez recueillir sur le personnage ci-contre, situé en haut de la fresque.
La femme nue et allongée qui surplombe la fresque est KOANAM, la mère des Arts née dans une fleur de lotus.

- L'un des pans de cette peinture est une évocation des religions asiatiques, avec trois personnages principaux :
Retrouvez-les en inscrivant sous l'image la première lettre de leur nom.



B/ Le mobilier d'Eugène Printz.

La décoration du salon est commandée à Eugène Printz. Comme pour Ruhlmann, on lui confie l'habillage de la pièce et une partie du mobilier . Ce travail doit être en accord avec les fresques de la pièce et donc avoir pour thème géographique : **l'Asie.**

- Il doit aussi fournir : deux grandes portes en bois de palmier du Gabon dit « patawa », une plinthe tout autour de la pièce, deux meubles à trois portes, intégrés dans la fresque et un parquet formant des dessins avec trois essences de bois coloniaux différentes dont l'acajou. Comment se nomme ce travail de dessin d'ébénisterie ?
La marqueterie.

- Il crée spécialement pour ce bureau les sièges en bois laqué et velours. Son style est différent de celui du fauteuil « Eléphant » de Ruhlmann. **Essayez de trouver deux éléments différents en complétant les phrases ci-dessous :**

Il est plus **fin (étroit, léger, aérien, clair, haut…)** ***que le fauteuil « Eléphant ».***

Il est moins **sombre (massif, lourd, bas…)** ***que le fauteuil « Eléphant ».***

****- Eugène Printz doit aussi fournir les éclairages et construit donc ce meuble. La forme de la lampe vous est familière. Où l'avez-vous déjà vue ?***
La forme de la lampe ressemble à celle des lampadaires qui se trouvent dans la galerie d'honneur.

Vous êtes, à présent, capable de repérer et de définir avec des mots simples le style « Art Déco » qui contient parfois certains éléments exotiques. Dans le tableau ci-dessous, vous sont présentées des poignées de portes, complétez l'analyse proposée.

POIGNÉES	***STYLE***	***ARGUMENTS***	***SUR QUELLE PORTE ?***
	Art Déco avec inspiration exotique.	**- La poignée reprend l'apparence d'une défense d'éléphant (exotisme) pour symboliser l'Afrique.** **- La forme épurée et géométrique en arc de cercle, correspond aux motifs « Art Déco ».**	**Le salon de P. Reynaud**
	Art Déco sans inspiration exotique.	**- Cette poignée est un octogone. Ces traits sont simples et les lignes sont pures.** **- Il n'y a aucune référence exotique visible.**	**L'actuel forum**
	Art Déco avec inspiration exotique.	**- La poignée de ce bureau dont le thème est l'Asie, représente une baguette de bambou : la référence exotique est donc présente.** **- Cette branche de bambou est stylisée et ses lignes sont épurées.**	**Le salon de Lyautey**

- En quoi certains choix de motifs, comme ceux des motifs des mosaïques de la galerie, répondent-ils à l'engouement pour l'exotisme des arts décoratifs ?

Ces motifs utilisent des formes simples, épurées qui correspondent à la vision des arts décoratifs des années 30 : « les premières expositions consacrées à l'art marocain et aux tapis berbères et les ouvrages relatifs à ces tapis eurent un impact considérable au lendemain de la Première Guerre mondiale et de nombreux artistes, (…) illustrèrent avec succès les possibilités d'adaptation des motifs tribaux à des compositions abstraites ».

Germaine Viatte et Dominique François, « *Le Palais des colonies, histoire du musée des arts d'Afrique et d'Océanie* », RMN, 2002

■ LA SALLE DES FÊTES (LE FORUM).

1. Les mosaïques de la galerie.

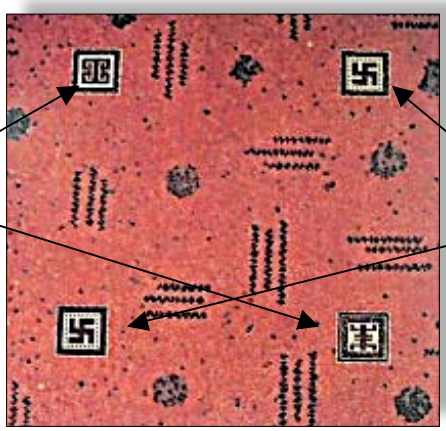
Alexandre Bigot (1862-1927) et Emile Müller (?-1889) sont les principaux acteurs de la céramique architecturale. E. Müller met au point en 1884, une terre cuite émaillée pour la décoration des bâtiments et la reproduction d'œuvres artistiques.

Emile Muller et Compagnie
Plaque de revêtement mural vers 1895Grès émaillé, Paris, musée d'Orsay© RMN (Musée d'Orsay)

- D'après ces trois exemples, quel continent, en partie colonisé par la France, les architectes ont-ils choisi comme thème pour décorer cette partie du sol de la salle des fêtes ?
Il s'agit de l'Asie.

- L'espace central est actuellement recouvert de bois, mais à l'origine, on descendait quelques marches pour arriver sur un sol de mosaïques aux dessins plus sobres.
Retrouvez, d'après la description ci-contre, le symbole représenté en reliant le texte et le dessin qui correspond par une flèche

❖ **MOTIF AFRICAIN**



❖ **MOTIF INDIEN**

2. La fresque.

- Cherchez dans la partie autour des portes centrales : le nom du peintre et l'année de la création de la fresque. Était-il seul à faire ce travail ? Pourquoi ?

Pierre Ducos de la Haille a réalisé le travail de fresque murale en 1931. Il était assisté de H. Vieilly, P. Pelloux, E Hauville, M. Nicaud, H. Perus, C. Lesacq et E. Boulainghier.

Pierre Ducos de la Haille (1886-1972) entre à l'Ecole nationale des beaux-arts en 1909. Après son service militaire en Algérie, il obtient le prix de Rome en 1922 et se consacre à la peinture monumentale dès son retour à la Villa Médicis. Il succède à son maître, Paul Baudouin, comme chef de l'atelier de fresque à l'Ecole nationale des beaux-arts. Son travail , très classique, s'inscrit aussi dans la tradition des grands peintres décorateurs du XIXe siècle. En 1927, il peint un panneau pour la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville de Reims. La commande de la salle des fêtes du musée des Colonies est l'une de ses œuvres majeures qu'il réalise avec des collaborateurs. Il travaille également pour le paquebot *Normandie* en 1935 et le pavillon du tourisme à l'exposition de 1937. En plus de commandes privées, il exécute des cartons de tapisserie pour les Gobelins en 1935, pour la chambre de commerce de Dijon en 1944 et pour la compagnie transatlantique en 1949 et 154. Il cesse ses activités d'enseignant en 1959.

- Sur la fresque centrale, retrouvez et nommez les continents représentés, *puis indiquez le ou les symbole(s) associé(s) .*

Continent :
Asie
Symbole :
Eléphant d'Asie (petites oreilles)
Dieu Vishnou

Continent :
Afrique
Symbole :
Eléphant d' Afrique (grandes oreilles)

Continent :
Europe

Continent :
Océanie

Continent :
Amérique
Attribut :
Un gratte-ciel (Etats-Unis)

Que représente ce personnage ?

La France (coloniale) offrant la colombe de la Paix aux cinq continents

Attributs :

Le manteau impérial (toge écarlate doublée d'Hermine) et/ou une colombe dans sa main.

Pour aller plus loin : à ses pieds, l'Amour et la Treille (pour les vins de France). Derrière le personnage : le chêne qui montre la force de la France et le laurier pour son passé glorieux. Les voiles blanches que l'on retrouve aussi au-dessus des portes centrales représentent la colonisation outre-mer ancrée dans un passé lointain puisque certains de ces navires (notamment au-dessus des portes) sont des caravelles.

- La partie centrale de la fresque présente « le rayonnement de la France dans ses colonies ». En quoi la représentation de l'Amérique avec cet attribut pose-t-elle problème ?

Le gratte-ciel représente directement les Etats-Unis et ce pays n'est pas une colonie française, ce que laisserait sous-entendre la fresque. On peut ajouter aussi que les Etats-Unis, en tant qu'ancienne colonie seraient plutôt favorables à l'indépendance de chacun (cf. « les 14 points » du président Wilson).
Cet attribut a été reproché par l'architecte Laprade au fresquiste Ducos de la Haille.

- La fresque s'étend sur tout le tour de la salle et entend illustrer les apports de la France aux colonies. Chacun de ces apports est représenté à la fois par une allégorie (image reproduite ici) et par une scène de la vie quotidienne qui l'illustre.

Voici trois de ces allégories. Retrouvez pour chacune d'elle, la scène qui illustre cet apport.

L'Industrie.

- Description rapide de la scène associée à cette allégorie : **Au premier plan à gauche, on voit un groupe de femmes (berbères) en train de tisser une pièce de tissu (c'est un tapis). Au centre, un peu plus en retrait, des hommes font la cueillette des olives et l'apportent au pressoir situé devant. À droite, des femmes vendent des poteries .**
Le second plan montre une embarcation sur laquelle sont entreposés des tonneaux. A l'arrière plan, nous voyons une halle sous laquelle sont entreposés des végétaux (sans doute des cactus ou des fruits de palmier d'où on peut extraire l'aloé véra et l'huile de palme).

- Région du monde *où est située la scène associée :* **Le Maghreb.**

- Quels types d'activités sont représentés, s'agit-il d'activités industrielles ? **Les activités représentées sont**

La Liberté.

- Description rapide de la scène associée à cette allégorie : **Au premier plan à gauche, un groupe d'Africains cueillent et conditionnent des fruits dans des paniers. A droite, un père blanc (un missionnaire), libère un jeune Africain de ses chaînes avec un geste rappelant le baptême. A l'arrière-plan, une scène de chasse et de pêche par les populations autochtones.**

- Région du monde où se situe la scène associée : **l'Afrique noire.**

- Quel message cette scène veut-elle faire passer ? **C'est une vision fortement idéologique de l'abolition de l'esclavage puisque c'est un religieux qui libère des esclaves qui lui rendent grâce à la manière de l'imagerie pieuse. La participation de la France**

La Science.

- * Description rapide de la scène associée à cette allégorie : **la scène se situe sur deux murs. Au premier plan de la plus grande scène, on voit une religieuse qui soigne un enfant asiatique, avec à côté d'elle du matériel médical. Plus vers le centre, un autre colon encadre le transport par brancard d'un « indigène » malade. A l'arrière-plan, se déroule une scène de vaccination de masse en extérieur : des colons vaccinent des Asiatiques passant un par un devant eux.**
La science apparaît aussi sur la partie du mur à côté de la fresque centrale, où l'on voit la construction d'un chemin de fer et un téléphone.

- Région du monde où se situe la scène associée : **En Asie (ancienne Indochine).**

- Quel message cette scène veut-elle faire passer ? **la France apporte la médecine et la technologie des transports et de l'information. Elle montre qu'elle accomplie là une œuvre civilisatrice. Ne sont pas évoqués évidemment la construction des chemins de fer grâce au travail forcé des Africains et le fait que ces chemins de fer étaient destinés au transport des marchandises vers les ports pour l'exportation vers la métropole et non pour répondre aux besoins de la population.**

La Justice
- L'architecte a critiqué cette représentation de la Justice dans un contexte colonial. Pouvez-vous deviner pourquoi ?
L'allégorie de la Justice est représentée ici les yeux bandés, ce qui signifie qu'elle est aveugle et ne fait donc pas de différence entre les personnes jugées. Or, cette allégorie représente non pas la Justice comme valeur universelle, mais la justice coloniale, qui de fait, n'est pas une justice équitable. C'est ce que Laprade tente de faire comprendre, sans résultat, à Ducos de la Haille.

3. Le plafond.

En levant les yeux, vous verrez ce superbe plafond. Il est conçu de façon à ce que la lumière y entre indirectement. Si vous regardez bien autour de vous, il n'y pas, à l'origine, d'autre forme d'éclairage. Albert Laprade s'est inspiré d'un élément architectural en rapport avec les colonies. Il s'agit :
Des pagodes asiatiques.

■ VERS LE TROISIÈME ÉTAGE.

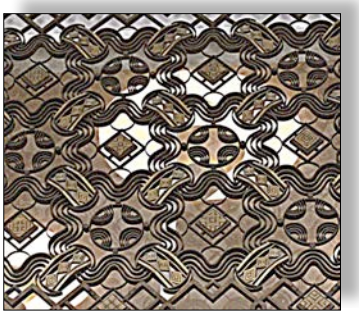
****- Par lequel de ces métiers d'art, l'habillage des contremarches a-t-il été fait ? Rayez les mauvaises réponses :***

Un céramiste **~~Un ferronnier~~** **~~Un ébéniste~~** **~~Un fresquiste~~**

****- Ces rampes sont en fer forgé. Hachurez, sur la photographie ci-contre, les motifs qui relèvent de l'exotisme.***
La partie centrale avec : les motifs qui font penser à des feuilles de palmier (arbre exotique) et le cœur du dessin qui ressemble à un dessin asiatique (idéogramme stylisé).

- Dans l'architecture traditionnelle du Maghreb, quel est le rôle de ce genre de paroi ?

Ce genre de paroi sert à voir sans être vu et aussi à procurer de l'ombre à des fenêtres sans volets. Ce système est souvent présent dans les anciens palais orientaux où il sert aussi à « protéger » les femmes des regards indiscrets tout en leur permettant de suivre la vie du palais.



****-Pouvez-vous en donner le nom ?*** **C'est un moucharabieh. Il est constitué de petits éléments assemblés selon un plan géométrique. Sur celui-ci, les motifs reprennent des éléments de décoration venus d'Afrique.**